L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI MATIN, 17 JUIN.

Lettre de Gambetta à M. Jules Favre.

Le Journal Officiel de Paris publie la dépêche suivante, adressée à M. Jules Favre par M. Gambetta :

Bordeaux, le 16 janvier 1871.

GAMBETTA A J. FAVRE

Tout à fait confidentielle et personnelle.

Mon cher ami,

J'ai eu jusqu'à vos dépêches des 9 et 13 janvier, auxquelles j'ai déjà fait deux courtes réponses, exclusivement consacrées à réclamer de vous et de vos collègues un acte de suprême énergie pour détruire une sortie générale des forces actives de Paris. Mais l'heure est trop grave pour que je ne considère pas comme un devoir impérieux de vous faire connaître tous mes sentiments et toutes les résolutions que m'inspire votre situation et la nôtre.

Jignore quand vous lirez ces lignes, et ce que vous serez devenus quand elles passeront sous vos yeux, et c'est avec une sorte de recueillement que je vous écris cette dépêche, qui peut être la dernière, de Paris sous l'impression que m'ont causée vos dernières communications.

Je sens que vous êtes perdus, que vous allez à l'abîme avec la conscience neuve, leste des fautes de colonnes vous y pousse, le général Trochu de l'exécuteur responsable qui vous y conduira. Cette date Trochu peut n'avoir pas su rejeter virilement l'instrument de notre perte commune. Vous voyez supporter tout les jours, de vous, de la France et de la République l'horrible catastrophe, et vous vous résignez en gémissant.

Mais, vous avez dû, ainsi laissé passer victorieuse trahée, et, avec des intentions pures pures, vous tomberez comme ceux qui sont tombés à Metz et à Sedan. Peut-être trouverez-vous à la dernière heure une sortie honorable. Sans servir la patrie, vous pouvez encore vous faire éteindre opportunes pour être efficaces. Vous sortez satisfait, l'Alsace, comme le marque votre dépêche du 13 janvier, Chambre, au lieu d'un cercueil. Mais, autant probablement compté un triomphe.

Si vous sortez impunément, demain, après-demain, profitant du moment où les Prussiens ont déserté leurs lignes pour exposer leurs hommes à Chanzy, Bourbaki, vous vous ferez encore illusion si vous croyez que vous serez vu de vos collègues comme le chef de la République dont nous avons rêvé, mais le chef de la République dont nous avons rêvé, mais le chef de la République dont nous avons rêvé, mais